

**MINISTERE DE L'EDUCATION, DE LA RECHERCHE, DE LA
JEUNESSE ET DU SPORT DE ROUMANIE
UNIVERSITE „1 DECEMBRIE 1918” DE ALBA IULIA
FACULTE DE LETTRES ET HISTOIRE
SPECIALISATION LETTRES**

Le ludique et le fantastique dans l'oeuvre de Mircea Eliade

Résumé de la thèse de doctorat

Directeur de thèse:

Professeur des universités docteur ION BUZASI

Doctorant:

MUSTATEA ADRIAN

ALBA IULIA

2010

Le ludique et le fantastique dans l'oeuvre de Mircea Eliade
Résumé de la thèse

Mots clés : Ludique, fantastiques, symbole, mythologies, Mircea Eliade.

La synthèse de la thèse: Mircea Eliade est l'auteur d'une oeuvre fantastique autant dans le plan scientifique que dans le domaine littéraire. Le cadre fantastique de sa prose étant d'une richesse à part à travers la combinaison entre le ludique et l'hésitation qui rend possible la manifestation plénière de l'imaginaire, le jeu devient dans ses oeuvres un élément constitutif de la dimension surnaturelle. Surpris sous ses multiples formes dans l'oeuvre de l'écrivain roumain, le jeu trouve son accomplissement dans la forme la plus pure spirituellement parlant sous le vêtement du spectacle de théâtre, dans un espace artistique où tout devient possible et qui offre des solutions à l'homme contemporain. Cet homme accablé par la „barbarie du concret” (selon le concept de Marin Preda), forme de tyrannie que Eliade classifie comme „terreur de l'histoire” a comme sortie ce que nous pourrions désigner en utilisant les termes de Ion Barbu „un jeu second, plus pur”, respectivement la voie du jeu qui le conduit vers la libération par l'intermédiaire du fantastique. Certains jeunes de nos jours ont eu l'intuition de ce fait et ils ont réalisé, dans l'esprit postmoderniste un portrait d'un des archétypes fondamentaux de la culture – l'image de l'idéal masculin – qui facilite d'une manière inédite l'accès à la littérature en général et à la prose de Mircea Eliade en particulier.

Contenu

Introduction	5
I. Délimitations conceptuelles et aspects généraux de la prose de Mircea Eliade	6
1. Le jeu – étymologie et définition	6
2. Le « traicism » comme point de départ pour une oeuvre profonde	6
3. Mythes personnels qui donnent de la substance au « traicism ».....	7
4. La voie vers le cadre fantastique de la prose de Mircea Eliade. Mircea Eliade en contexte européen et sa prose réaliste comme prémisse de la dimension fantastique	7
5. La relation du plan fantastique avec le jeu	8
6. Le rôle du symbole dans la création de Mircea Eliade	9
II. Le cadre fantastique de la prose de Mircea Eliade	9
7. Le fantastique dans l'oeuvre de Mircea Eliade entre métaphysique et miraculeux	9
8. La prose fantastique par rapport à la prose réaliste de Mircea Eliade	10
9. Les espaces de transition et le plan surnaturel	10
10. L'imaginaire du monde d'au-delà et l'état de transition	10
11. La nouvelle <i>Pe strada Mântuleasa</i> et le roman <i>Nouasprezece trandafiri</i> - clés d'interprétation éthique et esthétique de la prose de Mircea Eliade	11
12. Le personnage-mythe Zaharia Farâma	11
13. Symbolique du labyrinthe dans la prose de Mircea Eliade; Le labyrinthe et ses significations; Définition; Types de labyrinthes; Labyrinthes à fonction mythologique et les nouvelles destinations des labyrinthes de nos jours; Labyrinthes à fonction religieuse; Labyrinthes voués au divertissement; Eléments communs des trois types de labyrinthe; L'image du labyrinthe dans la légende; Réalisation technique; Le labyrinthe dans les nouvelles de Mircea Eliade	11
14. Le symbole du serpent dans la prose fantastique de Mircea Eliade	12
15. Le masque et ses significations en relation avec les dimensions de l'existence; visage désiré versus visage détesté dans la nouvelle <i>Pe strada Mântuleasa</i>	12
16. „Temps aboli” chez Mircea Eliade et „temps oublié” dans la conception populaire	13

17. La malédiction et les peurs de l'homme archétypique; l'état de damnation chez l'homme et chez l'animal	13
18. La géographie fantastique chez Mircea Eliade	14
19. „La terreur de l'histoire” dans la vision de Mircea Eliade; les connotations du communisme entre le ludique et le fantastique dans la prose de Mircea Eliade ...	14
III. Le jeu dans la prose de Mircea Eliade et les connexions avec certaines perceptions ludiques contemporaines	15
20. L'oeuvre de Mircea Eliade à travers une double perspective ludique	15
21. Divers aspects du jeu en relation avec le mythe chez Mircea Eliade	15
22. Fonctions rituelles du jeu dans la prose de Mircea Eliade	15
23. Le spectacle de théâtre comme dimension supérieure du jeu et les démarches qui favorisent le mythe	16
24. Le personnage spécifique à l'oeuvre de Mircea Eliade entre les seuils du savoir	16
25. Eléments de perception contemporaine sur l'archétype de l'idéal masculin et son image dans la prose de Mircea Eliade	17
26. La dissolution du jeu dans la société roumaine et ses effets envers la perception de l'image du Prince Charmant	17
27. Une vision contemporaine ludique sur l'archétype Prince Charmant	18
28. L'influence des médias sur la manière dont le Prince Charmant est perçu	18
29. L'évolution de la manière de percevoir le Prince Charmant: depuis l'archétype du „conte roumain de l'être” au personnage postmoderne des années 2000	20
30. La filiation ludique de la malédiction dans la nouvelle <i>La tiganci</i>	20
IV. Confluences entre le jeu et la dimension fantastique dans la prose de Mircea Eliade	21
31. La substitution des rôles comme source du surnaturel	21
32. Le Prince Charmant chez Mircea Eliade et l'homme générique spécifique à son oeuvre en relation avec l'homme du type historique de nos jours	21
33. La convergence de la prose de Mircea Eliade avec la littérature universelle. L'hyperbole comme source de fantastique dans la prose de Mircea Eliade et Gabriel Garcia Marquez	22

34. Le chronotope de l'oeuvre de Mircea Eliade généré par le jeu	23
Conclusions	23
Bibliographie	25

INTRODUCTION

Cette recherche a été générée par l'intention de découvrir les connexions possibles entre le jeu et le plan fantastique de l'oeuvre de Mircea Eliade. Le jeu vu comme un acte inné peut constituer le noyau d'une approche mythique de la réalité que nous vivons. C'est pourquoi, par l'intermédiaire d'un jeu de nature intellectuelle, nous avons fait cette démarche critique qui vise l'oeuvre de Mircea Eliade. Mais cet ouvrage peut être interprété aussi comme l'essai de répondre au besoin permanent de mythes de notre société. Par conséquent, l'un de ses buts implicites s'avère être celui de souligner les mythes que la société roumaine actuelle ou la société du type historique et consumériste en général peut redécouvrir pour essayer d'offrir à l'homme une chance supplémentaire de se parachever par l'intermédiaire du sacré.

La tentation de choisir l'oeuvre de Mircea Eliade comme thème d'étude par l'intermédiaire des connexions qu'on peut faire dans son oeuvre entre le ludique et le fantastique est survenue suite à l'observation de l'évolution de la manière où la notion de jeu se reflète dans les approches contemporaines. De plus, le moment où l'oeuvre de l'écrivain et du savant Mircea Eliade est devenue accessible en entier dans l'espace roumain n'étant pas éloigné dans le temps, nous avons bénéficié de cette fraîcheur de sa réception dans notre société. Nous avons remarqué que l'un des aspects qui a attiré l'attention a été la capacité de cette oeuvre de fasciner et nous avons réuni cette fascination sous le signe du ludique et du fantastique, dimensions complémentaires par rapport au sacré.

Nous avons comme point de départ la prémisse que dans l'oeuvre fantastique de l'écrivain sont inclus des éléments qui appartiennent à ce que Constantin Noica dit qu'ils esquisseraient le sentiment roumain de l'être, mais aussi de vieilles croyances populaires pratiquées dans notre espace délimité géographiquement et spirituellement: une vision fataliste sur l'existence en général et sur le destin humain en particulier, un prototype de l'idéal masculin représenté par un Prince Charmant *sui generis*, l'ancien culte de la belladone, les Pâques des Blajini et la croyance dans les êtres souterrains doués de pouvoirs surnaturels. Tout cela engendre l'univers de la prose de Mircea Eliade, étant révélé d'une vraie passion pour raconter certains faits surnaturels.

I. Délimitations conceptuelles et aspects généraux de la prose de Mircea Eliade

1. Le jeu – étymologie et définition

En ce qui concerne l'étymologie du terme *ludique* on découvre que le verbe latin *ludere* signifie jouer, mais aussi un autre fait intéressant: le substantif français *illusion* a comme origine ce verbe. L'adjectif *fantastique* trouve son origine, à son tour, en substantifs du genre *fantasme*. Dans l'un des plus vieux dictionnaires Littré (un dictionnaire du XVII-ème siècle) nous avons trouvé des définitions des termes *fantaisie*, *fantasie* et *fantosmerie*¹ on renvoie, pour les expliquer, à *sorcerie* (*sorcellerie*, en français contemporain), *enchant* (*charme/charmes*) et *illusion* (*illusion*). Le jeu est l'un des archétypes de l'être car le jeu est universel, inné, intemporel et fait partie de la structure profonde de l'être par la spontanéité de ses manifestations. Il s'appuie également sur la norme et sur l'improvisation, il peut avoir lieu également quand les joueurs sont conscients de son déroulement ou quand les joueurs ne sont pas conscients.

2. Le « traïrism » comme point de départ pour une oeuvre profonde

Le concept d'authenticité en littérature est en étroite connexion avec la soif perpétuelle de Mircea Eliade pour les notions transcendentes et avec la situation d'apparent paradoxe qui caractérise la société contemporaine, posthistorique: les signes du profane dévoilent le sacré ainsi que l'expérience vécue donne lieu à des sentiments profonds et assure la délivrance de la tâche d'une dimension historique détestée. C'est pourquoi les valeurs transcendentes recherchées avec autant de passion sont en fait exposées par la génération de la fronde anti-historique des romans considérés illustratifs pour le „traïrism” par excellence. La peur de cette génération de l'échec individuel et par rapport à l'échec collectif est l'élément de transcendance qui assure la transition vers un état privilégié. Cette dimension ne diminue en rien l'essai de l'auteur d'esquisser l'authenticité comme une orientation qui a pour but de générer dans sa prose plusieurs pistes à suivre par des personnages ou faits. Ainsi, le fait que le docteur Honigberger, par exemple, a existé réellement, vivant à Brasov sous le nom Johan Martin Honigberger, habitant une maison du centre vieux de la ville, faisant de nombreux voyages en Orient et

¹ În franceza veche – n. a.

surtout en Inde, c'est élément réalisté, d'authenticité en termes de Mircea Eliade, qui favorise le fantastique. Dans cette situation l'authenticité se traduit par l'illustration en littérature des événements et personnages de la réalité objective sans l'intention ostentatoire d'imposer au lecteur une vérité unique ou bien une forme unique de présentation des faits.

3. Mythes personnels qui donnent de la substance au « traicism »

Parmi les personnages dominés par une passion qui transcende leur être terrestre on peut compter Petru Anicet, Stefan Viziru, Ieronim Thanase, le docteur Zerlendi, Marina/Zamfira, Leana, Farâma, Sergiu Andronic, et la liste peut continuer par des personnages de moins grande envergure de la prose réaliste ou fantastique. Leur passion dominante les rend distincts par rapport aux gens du cercle étroit de l'Histoire; cette passion constitue un mythe, une histoire sacrée pour l'univers de leur être parce qu'ils sont obsédés par l'idée de transformer leur existence et celle de ceux qui les entourent. Ce changement de paradigme existentiel, avec ses implications de nature temporelle qu'il contient principalement, peut avoir lieu par l'intermédiaire des principes qui découlent d'une expérience marquante.

4. La voie vers le cadre fantastique de la prose de Mircea Eliade. Mircea Eliade en contexte européen et sa prose réaliste comme prémisse de la dimension fantastique

En ce qui concerne la manière dont le fantastique s'articule dans la prose de Eliade, celui-ci se fonde sur l'évasion du quotidien vers le temps du mythe des personnages qui parcourent jusqu'à un certain point un chemin habituel, conformément au fonctionnement de la vie quotidienne de l'homme historique. Le moment de rupture de niveau ontologique nécessaire pour esquisser le plan fantastique et pour rendre possible la transcendance est favorisé par des croyances archaïques telles les croyances qui envoient au mythe du fantôme dans le roman *Domnisoara Christina*, au mythe indien des expériences du type de la lévitation et à la continuité de la conscience pendant le sommeil dans la nouvelle *Secretul doctorului Honigberger* ou au symbole archétypique du serpent, être sacré et condamné de la Terre dans le roman *Sarpele*. En suivant l'exemple de Giovanni Papini, qu'il idolâtrisait et qui l'a influencé par sa vision sur l'adolescence,

Mircea Eliade a écrit *Romanul adolescentului miop*. Cette démarche d'exhiber dans les pages d'un livre les expériences d'un âge special dans la vie de chacun, l'adolescence, a été suivie dans la littérature roumaine par des essais qui ressemblent à ce premier essai concrétisé en romans comme *Adolescentii de la Brasov* de Pericle Martinescu, *Elevul Dima dintr-a saptea* de Mihail Drumes ou *Cismigiu et Comp.* de Grigore Bejenaru. Dans tous ces romans on peut identifier la même passion pour l'expérience vécue qui caractérise également les personnages de Eliade.

5. La relation du plan fantastique avec le jeu

Le fantastique est en relation de subordination en littérature par la notion générique de jeu par le fait qu'il suppose impérativement l'existence de la convention de la lecture et sa validation par le lecteur. Ce n'est que de cette manière que le plan fantastique est valide à son tour par le lecteur au moment même où la lecture se fait et simultanément a lieu aussi le décodage intellectuel et affectif des faits et des états. Le fait que le lecteur respecte la convention par laquelle il atteste l'existence du plan fantastique témoigne, plus que son intention d'attester la valeur esthétique de l'oeuvre concernée, son option pour le jeu. Cela se passe aussi parce que l'attestation ou non de la valeur esthétique de l'oeuvre ne peut pas avoir lieu, chronologiquement et logiquement parlant, que comme suite à la lecture, tandis que l'adhésion du lecteur a une démarche de nature ludique se fait de la manière la plus naturelle possible, le lecteur étant fasciné par le jeu des acteurs dans les pièces de théâtre ou bien dans les films. Le jeu des acteurs joue un rôle cathartique et cela constitue une tâche pour eux; la période pendant laquelle a lieu l'intrigue donne lieu à ce que Eliade nomme „le temps théâtral”. Cette option correspond à une évasion du temps quotidien.

6. Le rôle du symbole dans la création de Mircea Eliade

Dans la littérature le symbole devient un vecteur entre des sens des notions abstraites qui designent parfois des états, des êtres, des objets concrets perçus comme tels par l'intermédiaire de la convention de la lecture; par conséquent, le principe de l'analogie devient parallèle par rapport au principe de la transcendance et met en place, auprès de la correspondance entre l'abstrait et le concret, le transfert temporel de certains états perçus par l'homme comme étant nécessaires. Il résulte de ces propos le caractère d'essence que différentes expériences humaines du passé confèrent au symbole et par cela à la littérature. Et la diversité d'interprétations par lesquelles on peut expliquer le même symbole constitue un indice de sa fertilité. Le point commun du symbole, tel qu'il se manifeste dans la religion, dans la culture ou dans la poésie, est considéré par Mircea Eliade son origine dans la préhistoire. Dans le volume *Traité d'histoire des religions* il montre qu'on ne peut pas faire une distinction entre les symboles spécifiques aux représentations religieuses et ceux qui sont spécifiques à la littérature¹.

II. Le cadre fantastique de la prose de Mircea Eliade

7. Le fantastique dans l'oeuvre de Mircea Eliade entre métaphysique et miraculeux

Dans la catégorie du fantastique philosophique s'inscrit également une oeuvre de notre littérature populaire qui a constitué une source d'inspiration pour Mircea Eliade: , le conte de ăes *Tinerete fara batrânete si viata fara de moarte (Jeunesse sans vieillesse et vie sans mort)*. La manière dont Eliade a traité le thème et les motifs de ce conte de ăes dans sa nouvelle *Tinerete fara de tinerete (Jeunesse sans jeunesse)*, ainsi que dans les premiers et les derniers chapitres du roman *Isabel si apele diavolului* met a jour le mythe et confirme la validité de son ideologie, en favorisant la capacité de signifier sous l'angle d'une nouvelle interprétation.

¹ Mircea Eliade, *Traité d'histoire des religions*, p. 401.

8. La prose fantastique par rapport à la prose réaliste de Mircea Eliade

L'oeuvre de Mircea Eliade ne peut pas faire l'objet d'une distinction nette entre les qualificatifs „réaliste” et „fantastique” car, comme Petre Tutea dit, „Le monde bouge entre le sacré et le profane, propos qui fonde la position spirituelle de Mircea Eliade”, et Eliade „a ici la conscience métaphysique des limites de l'homme”¹. Les symboles ont le rôle de signifier indifféremment du spécifique des proses où ils apparaissent et leur puissance de réverbérer ne peut pas être limitée. Malgré ça, il ya des aspects du réel plus visibles dans certaines de ces oeuvres et celles-ci peuvent être réunies sous la notion générique de „prose réaliste”.

9. Les espaces de transition et le plan surnaturel

L'hésitation a lieu entre la possibilité de choisir d'une part le concret, l'immédiat, l'immanent, en choisissant de cette manière le plan de l'Histoire, associé au réel, aux délimitations chronologiques rigoureuses et avec un déroulement du type déterministe des événements ou de l'autre part le transcendant, les notions qui sont capables de signifier au-delà de leur simple présence. Le lecteur est souvent dans une telle situation face à la prose de Mircea Eliade, surtout en ce qui concerne la nouvelle *Pe strada Mântuleasa* et le roman *Nouasprezece trandafiri*.

10. L'imaginaire du monde d'au-delà et l'état de transition

Le jeu conduit vers soi-même, étant en même temps instrument et but, et les événements du monde de l'imaginaire peuvent nous orienter vers toute finalité. En d'autres mots, les possibilités générées par l'imaginaire sont pratiquement illimitées. Dans le cas de l'oeuvre de Mircea Eliade, que nous pouvons considérer un vaste jeu de cache-cache, la recherche constitue en même temps l'instrument le plus familier des personnages, mais aussi le but vers lequel ils s'orientent toujours. Dans ce contexte on peut prendre la recherche pour moyen du fantastique, mais aussi pour le symbole fondamental de ce contexte.

¹ Petre Tutea, *Mircea Eliade*, editia îngrijita de Ioan Moldivan, Oradea, Biblioteca Revistei „Familia”, 1992, p. 37.

11. La nouvelle *Pe strada Mântuleasa* et le roman *Nouasprezece trandafiri* - clés d'interprétation éthique et esthétique de la prose de Mircea Eliade

Les deux œuvres littéraires offrent d'une part un modèle éthique de réception de l'œuvre dans son ensemble en faisant appel à la particularisation de certaines situations existentielles dont le modèle peut être appliqué au niveau des sociétés humaines. Dans ce cas il s'agit de la nouvelle *Pe strada Mântuleasa*. D'autre part, ces créations nous proposent un modèle de réception esthétique par la réunion des faits à un niveau général, selon le modèle offert par le roman *Nouasprezece trandafiri*.

12. Le personnage-mythe Zaharia Farâma

Zaharia Farâma s'auto définit dans la prose de Eliade *Pe strada Mântuleasa* comme un résultat du fait qu'il raconte. Il existe uniquement en mesure du fait qu'on lui donne la permission de parler, sa qualité la plus importante étant celle de témoin à tous les événements qu'il évoque. Il est le représentant du mythe, de la capacité de raconter, du fait que la vie naît au sens propre par l'intermédiaire des événements qu'il évoque, dans un flux infini qui inclut une substance toujours vivante: le mythe. Ce héros se distingue dans l'ensemble de l'œuvre littéraire de Mircea Eliade par le fait que ses évocations favorisent la confrontation de deux mythologies, celle du monde archaïque mis à jour par une partie de ses anciens élèves et celle du système politique instauré en Roumanie après la guerre.

13. Symbolique du labyrinthe dans la prose de Mircea Eliade; Le labyrinthe et ses significations; Définition; Types de labyrinthes; Labyrinthes à fonction mythologique et les nouvelles destinations des labyrinthes de nos jours; Labyrinthes à fonction religieuse; Labyrinthes voués au divertissement; Éléments communs des trois types de labyrinthe; L'image du labyrinthe dans la légende; Réalisation technique; Le labyrinthe dans les nouvelles de Mircea Eliade

Dans l'œuvre de Mircea Eliade l'utilisation même dans ses nouvelles de cet élément à origine mythologique – le labyrinthe – est une prémisse de la construction d'un espace-temps fantastique. Les aspects de son œuvre qui renvoient au motif du labyrinthe sont souvent uns des plus abstraits, comme par exemple le thème de certaines de ses

œuvres. Ainsi, un des thèmes de la nouvelle *Pe strada Mântuleasa* est le thème de la narration lui-même. La narration, à son tour, est une structure épique fondamentale à dimensions ontologiques qui prend la forme d'une toile d'araignée avec des allers et des retours insoupçonnables. De ce point de vue la narration est un espace de l'initiation de ceux qui acceptent sa consigne de fonctionnement et là on parle également des lecteurs et des personnages qui sont tour à tour attirés, charmés, intrigués, voire énervés par le déroulement des événements racontés par le personnage principal.

14. Le symbole du serpent dans la prose fantastique de Mircea Eliade

Au-delà des significations données par différents peuples, dans la prose de Eliade et surtout dans le roman *Sarpele* cet animal dévoile deux de ses traits caractéristiques: celui d'animal sacré, qui conduit à sa vénération par les humains, respectivement celui d'être à détester. Le même principe de l'attraction des contraires fonde également l'existence des labyrinthes, reflet architectural de la disposition des organes humains, représentation à l'échelle ample des obstacles que le fœtus doit vaincre avant de voir la lumière du jour. Dans l'oeuvre littéraire de Mircea Eliade le serpent confirme ce rôle d'élément central, de motif autour duquel tournent les personnages qui construisent une intrigue à la fois fascinante et complexe.

15. Le masque et ses significations en relation avec les dimensions de l'existence; visage désiré versus visage détesté dans la nouvelle *Pe strada Mântuleasa*

Le masque, symbole d'un facile déplacement entre le réel et le plan imaginaire de l'existence, se construit dans la nouvelle *Pe strada Mântuleasa* comme la réflexion de la manière individuelle, propre à Darvari, de percevoir la figure de Marina. Son visage apparaît un jour à Darvari comme un visage vieux, même s'il est persuadé que l'âge de sa bien-aimée devrait être d'environ vingt-cinq ans. Ces significations reflètent les dimensions temporelles et spatiales qui évoquent d'une part le monde archétypique du mythe et d'autre part le monde envahi par l'Histoire, avec son effet ravageant sur la manière dont on peut vivre l'expérience du sacré.

16. „Temps aboli” chez Mircea Eliade et „temps oublié” dans la conception populaire

Le temps aboli dont parle Ieronim Thanase est le même „temps oublié” où se perd pour une certaine période le Prince Charmant, le héros du conte de fées *Tinerete fara batrânete si viata fara de moarte* (*Jeunesse sans vieillesse et vie sans mort*). Du moment que les éléments caractéristiques de l'époque que vivent les personnages du roman *Nouasprezece trandafiri* doivent s'encadrer en coordonnées établies d'une manière ferme et imposée brutalement, l'arme la plus efficace, subtile et charmante en même temps par ses traits définitoires même reste le symbole. Conscient et convaincu de cette vérité, Ieronim utilise l'apparent caractère subversif du symbole en sa relation avec les représentants du régime politique et par l'art du spectacle il se propose de mettre en place le „salut” ou „l'illumination” des peuples.

17. La malédiction et les peurs de l'homme archétypique; l'état de damnation chez l'homme et chez l'animal

Prédestination maléfique transmise par voie orale, prédiction négative, voire construction d'un destin humain par l'intermédiaire des événements désagréables, la malédiction avec ses conséquences est subie dans la plupart des cas par les personnages de la prose de Mircea Eliade comme une tâche. Il y a quand même des cas où la malédiction a un côté sinon positif, au moins plus facile à supporter: Ieronim Thanase, dans la nouvelle *Uniforme de general*, est celui qui doit transmettre une information secrète. Il est le personnage sélectionné pour accomplir cette mission, mais ce statut privilégié, de détenteur et transmetteur du secret, inclut aussi l'état de manque de confort en relation avec les autres car le moment où il dévoilera l'information secrète dépend de la décision de l'ascendante mythologique maternelle, Madame la Général. L'état de damnation vise également les personnages à descendance mythologique et zoomorfe, illustratif de ce point de vue est le cas de Sergiu Andronic, l'équivalent humain du serpent. Et à la limite entre l'humain et le plan zoomorfe se situe Oana, personnage complexe et doué d'une manière excessive par la nature. D'ailleurs, ce dernier personnage rappelle les centaures spécifiques à la mythologie romaine, son portrait renvoyant à la peuplade des Géants.

18. La géographie fantastique chez Mircea Eliade

Bucarest mythologique, esquissé d'une manière nostalgique par l'écrivain à partir des pages de *Romanul adolescentului miop*, continuant par les espaces fabuleux décrits dans la nouvelle *Pe strada Mântuleasa* et terminant par les évocations de la nouvelle *În curte la Dionis*, désigne une géographie à signification spirituelle. A ces oeuvres s'ajoutent, avec leurs significations symboliques, le foyer des tsiganes de la nouvelle *La tiganci*, l'île du roman *Sarpele* et la forêt Alunarului du roman *Nouasprezece trandafiri*. Dans la nouvelle *Secretul doctorului Honigberger*, par exemple, la bibliothèque est un espace intime, refuge destiné exclusivement aux privilégiés qui ont atteint un certain stade de développement spirituel.

19. „La terreur de l'histoire” dans la vision de Mircea Eliade; les connotations du communisme entre le ludique et le fantastique dans la prose de Mircea Eliade

Mircea Eliade définit le concept de „terreur de l'histoire” comme „l'expérience d'un homme qui n'est plus religieux, qui n'a par conséquent aucun espoir de trouver une signification ultime pour le drame de l'histoire et qui est obligé de subir les crimes de l'histoire sans en comprendre le rôle. (...) Mais quand les événements historiques sont vidés de toute signification trans-historique et ils ne sont plus ce qu'ils étaient pour le monde traditionnel – des essais pour un peuple ou pour un individu – alors nous avons à faire à ce que j'ai désigné par le nom «Terreur de l'histoire»”¹. Le remède que l'homme contemporain a à sa portée est indiqué par l'écrivain dans les pages du même volume: „La création est la réponse qu'on peut donner au destin, à la «terreur de l'histoire»”².

¹ Mircea Eliade, *Încercarea labirintului*, p. 111.

² *Ibidem*, p. 111.

III. Le jeu dans la prose de Mircea Eliade et les connexions avec certaines perceptions ludiques contemporaines

20. L'oeuvre de Mircea Eliade à travers une double perspective ludique

La prose de Mircea Eliade propose une perspective ludique de niveau supérieur par l'intermédiaire de deux aspects: d'une part par le fait qu'elle illustre en mesure importante l'idéologie conformément à laquelle le théâtre, rituel ludique investi avec la capacité de révéler, a la capacité de redessiner les dimensions du mythe et de rapporter l'homme historique aux origines d'une vie fondée sur l'esprit et d'autre part par une démarche d'écrivain qui fait du savant Mircea Eliade un personnage dans sa propre oeuvre littéraire.

21. Divers aspects du jeu en relation avec le mythe chez Mircea Eliade

Pour chacune des formes ludiques de la prose de Mircea Eliade il existe un niveau symbolique, mythologique ou archaïque que le jeu révèle: les essais du Docteur d'amuser son public renvoie à des séquences temporelles différentes, le jeu de cache-cache correspondant au symbole de la recherche, obsession permanente de Homo sapiens, le jeu narratorial, ainsi que le conte de l'instituteur Farâma, renvoie au mythe de l'être qui existe uniquement grâce à l'énonciation de son existence, l'art du spectacle de théâtre réaffirme l'existence de l'univers et son image sur celui-ci à l'aide des situations différentes de l'univers et de ceux qui le recréent, le jeu du type monden de Sergiu Andronic renvoie en fait au symbole de la malédiction et au destin qu'un certain personnage doit mettre à bon bout et le jeu des calusari a pour enjeu d'illustrer un rituel d'initiation. La dimension la plus ample du jeu dans l'oeuvre de Mircea Eliade est représentée par le spectacle de théâtre avec son potentiel de signifier.

22. Fonctions rituelles du jeu dans la prose de Mircea Eliade

Le processus d'anamnèse, l'initiation érotique, l'initiation dans les secrets d'un monde archaïque ou la révélation du destin historique de l'homme sont quelques-unes des fonctions que le jeu accomplit dans la prose de Mircea Eliade. Si Sergiu Andronic essaie de refaire l'ordre ancestral du monde mythologique par l'intermédiaire de son savoir-faire,

Ieronim Thanase plède pour le nouvel ordre spirituel à instaurer par le spectacle de théâtre, forme supérieure de manifestation du rituel.

23. Le spectacle de théâtre comme dimension supérieure du jeu et les démarches qui favorisent le mythe

L'homme serré d'une manière presque concrète par le temps historique, l'homme qui ne peut pas lutter contre les événements par des moyens physiques, fait appel au pouvoir de la création symbolique pour guérir ses plaies. Il est conscient de la fonction cathartique du spectacle: ce n'est que par l'art que les effets de contrainte de l'Histoire peuvent être dissolus. L'éphémérité de l'acte artistique perçu et même conçu comme acte de délivrance est soulignée par l'intermédiaire du cadre où a lieu la pièce de théâtre: aux alentours d'une maison qui va être démolie ou, comme c'est le cas dans la nouvelle *Adio!*, derrière la cortine.

24. Le personnage spécifique à l'oeuvre de Mircea Eliade entre les seuils du savoir

Dans un chapitre qui débat le destin du roman roumain l'écrivain exprime d'une part son appréciation pour l'élan que la création littéraire roumaine d'entre les deux guerres enregistre, d'autre part il souligne la nécessité de créer des personnages forts, qui se distinguent par leur rôle d'imposer dans la littérature universelle „au moins deux ou trois personnages-mythes”¹.

Mircea Eliade essaie d'accomplir lui-même ce desiderata qui vise le roman roumain par l'intermédiaire des romans considérés existentialistes par excellence comme *Huliganii* et *Întoarcerea din rai*. Le concept de „personnage-mythe” pourrait être défini, si on prend comme point de repère la définition du mythe d'„histoire sacrée” donnée par Mircea Eliade, comme un personnage dont le comportement met à jour des rites archaïques, qui lance une prospection sur l'avenir et qui a l'intuition du destin d'au moins une génération sinon de toute une nation.

¹ Mircea Eliade, *Fragmentarium*, p. 104.

25. Eléments de perception contemporaine sur l'archétype de l'idéal masculin et son image dans la prose de Mircea Eliade

Nous rencontrons dans une grande partie des proses de Eliade un personnage principal synthétique, représentatif, qui a souvent le rôle de héros fondateur et que nous pourrions dénommer par convention, à travers ses traits et en renvoyant au temps primordial que suggère la démarche de régression temporelle, le Prince Charmant. Ce héros fondateur est l'un des symboles qui confirment par leur existence, devenue un élément d'universalité intemporel et a-spatial, l'opinion de Paul Ricoeur conformément à laquelle le sens originare des symboles fondés sur des pensées ou des attitudes archétypiques ne disparaît pas, malgré les transformations qui s'exercent sur ceux-ci¹.

Le plan fantastique institue un monde idéal construit à l'aide des symboles: d'une part des espaces géographiques, des phénomènes de la nature, des états affectifs des personnages, des objets du monde profane qui détiennent des pouvoirs magiques, de l'autre part des personnages mythologiques et des attitudes ou des actes humains.

26. La dissolution du jeu dans la société roumaine et ses effets envers la perception de l'image du Prince Charmant

Sachant que les jeunes de nos jours ont besoin d'un idéal, nous avons essayé de répondre à la question suivante: y a-t-il une liaison entre le rôle de personnage idéal du Prince Charmant, dont l'existence nous apprenions autrefois des contes de fées de nos parents ou grands-parents avant de pouvoir lire, et les héros éphémères du jeu de cache-cache, dont l'existence nous apprenions toujours avant de pouvoir esquisser les lettres de l'alphabet? Le Prince Charmant contemporain semble être de nos jours plutôt la personne publique du jour que la personnalité qui se distingue par des traits de caractère ou par un certain comportement provoqué par un événement majeur de la vie d'une société.

¹ Paul Ricoeur, *Despre interpretare. Eseu asupra lui Freud*, Bucuresti, Editura Trei, 1998, p. 40.

27. Une vision contemporaine ludique sur l'archétype Prince Charmant

Pour essayer de mettre en évidence la manière dont les jeunes des années deux mille représentent l'une des notions fondamentales avec laquelle opèrent les créateurs d'art en général et de littérature en particulier nous avons conçu un questionnaire qui concerne la perception de l'archétype de l'idéal masculin, le personnage générique „le Prince Charmant”.

Pour se rapprocher de la manière de percevoir ce personnage illustratif de la littérature et de l'imaginaire collectif, mais aussi pour se rapprocher de l'approche du cinéma par Mircea Eliade comme art de la délivrance, l'une des questions majeure comme sens comprise dans le questionnaire est la suivante: „Quel est l'acteur contemporain qui s'identifie, selon vous, avec le Prince Charmant?”

28. L'influence des médias sur la manière dont le Prince Charmant est perçu

La série de noms d'acteurs indiqués par ceux qui ont répondu à l'enquête effectuée et le fait que ceux-ci se sont formés dans un milieu où l'idée de jeu est différente de la représentation que les générations précédentes se faisaient du jeu convergent vers la conclusion que l'approche de la notion de jeu dans l'oeuvre de Mircea Eliade doit être faite d'une manière adaptée à celle spécifique aux jeunes de nos jours. D'ailleurs, une preuve du fait que certaines oeuvres de Mircea Eliade peuvent constituer un point de départ pour des créations ludiques est le fait que la Télévision roumaine a réalisé une émission du type jeu-concours qui a été diffusée dans les années 1990, qui avait comme prétexte la nouvelle *La tiganci* de Mircea Eliade et dont le nom était *În vizita la tiganci*.

Les réponses données à la cinquième question de l'enquête, „En quelle situation spécifique à nos jours voyez-vous le Prince Charmant?„ illustre la manière dont les jeunes ont perçu l'image du héros visé. Nous mentionnons aussi que nous avons mis entre parenthèses carrées seulement quelques impressions sur la manière dont ceux qui ont répondu ont formulé leurs réponses:

- „dans le combat contre la drogue et l'alcool”
- „dans une situation électorale”

- „Arnold Schwarzenegger dans le film *Titanic*” [je ne sais pas si cet acteur apparaît dans le film mentionné – n. d. l. a.]
- „à l’occasion de la soutenance d’une conférence”
- „en se confrontant avec des situations de crise qui pourraient le faire s’éloigner de la fille qu’il aime”
- „sauvant un enfant qui passe devant une voiture”
- „sauvant des gens en difficulté (dans un incendie)”
- „quand je vais rencontrer celui qui m’est destiné sans défaut” [??? – n. d. l. a.]
- „le désir de sauver une ville menacée par un danger de pollution”
- „lors des jours de fête spécifiques à Brasov et à Sibiu”
- „dans la situation où il soutient ceux qui en ont besoin”
- „dans l’amour” [réponse pas trop claire – n. d. l. a.]
- „dans les situations d’amour” [toujours assez vague – n. d. l. a.]
- „dans un film mis en scène par Woody Allen”
- „un poète immortel par ses oeuvres”
- „je le verrai jouant de la flûte entre les gratte-ciel de Manhattan”
- „dans la situation que nous voyons dans tous les films: lui (beau, riche, honnête) la choisit (belle, timide, une fille qui doit être sauvée et aimée)”
- „dans la posture de sauveur des gens en difficulté et de personne qui évite l’autodestruction de l’humanité”
- „le fils d’un homme riche, beau, mais aussi intelligent et honnête”
- „le jour où Osama Bin Laden sera attrapé”
- „premier ministre”
- „en me faisant un cadeau – une voiture, celle que je désire, bien sûr”
- „conduisant une voiture luxueuse”
- „dans une voiture chic”
- „dans une BMW”
- „quand il sauve les gens”
- „quand il sauve les gens en essayant de les faire éviter une tragédie”
- „sauvant le monde devant les dégâts naturels ou provoqués par les gens”

- „Le Prince Charmant va au club”
- „sauvant une fille surprise par une situation embarrassante”
- „dans la situation où une personne a besoin d’aide”
- „quand on choisit sa moitié”.

29. L’évolution de la manière de percevoir le Prince Charmant: depuis l’archétype du „conte roumain de l’être” au personnage postmoderne des années 2000

Le modèle du héros fondateur que Mircea Eliade a comme point de départ pour concrétiser certaines intrigues de ses proses c’est le privilégié Prince Charmant, personnage générique à existence exemplaire et destin couronné toujours par des dimensions surnaturelles. Son point de départ n’est pas le Prince Charmant classique, brave, un vainqueur dans toutes les situations, celui qui reçoit à la fin de son évolution la vie éternelle ou une vie longue comprise entre les limites de „la profonde vieillesse”, mais un avatar *sui generis* de ce personnage, créé par l’intermédiaire de l’imagination des gens simples et doué de traits qui lui confèrent des qualités profondément humaines, éphémères et tragiques. Ce Prince Charmant malheureux est le héros du conte de fées *Tinerete fara batrânete si viata fara de moarte*. Par rapport au Prince Charmant archétypique du conte de fées, qui a un destin incontournable, et par rapport au même idéal masculin à apparitions polymorphes dans l’oeuvre de Mircea Eliade, le Prince Charmant de nos jours est une partie d’un spectacle ostentatoire, forme éphémère de manifestation de l’esthétique, d’une certaine catégorie de l’esthétique telle qu’elle est conçue par les jeunes qui ont répondu à l’enquête culturelle réalisée.

30. La filiation ludique de la malédiction dans la nouvelle *La tiganci*

Contrairement aux enfants, qui se manifestent d’une manière naturelle par le jeu, Gavrilesco doit expier une punition dont il parle en formulant des pensées qui expriment le regret: „C’est pour mes péchés que je suis devenu professeur de piano. Je dis pour mes péchés, ajouta Gavrilesco, essayant de sourire, car je n’ai pas été fait pour cela. Moi j’ai un esprit d’artiste...”¹. En investigant la signification du comportement du professeur de

¹ Mircea Eliade, *La tiganci*, în volumul *La tiganci. Pe strada Mântuleasa*, p. 15.

piano et les correlations avec le jeu original de cache-cache, qui est finalement joué également par le héros de la nouvelle, il survient une question qui renvoie à l'idée de malédiction: est-ce que Gavrilesco a un rôle ludique dans la nouvelle du moment où l'archétype qui lui correspond dans la vie des enfants c'est le jeu par excellence? Ce qui lui est voué pour ses „péchés” c'est la recherche de Hildegard; dans le jeu des enfants la „condamnation” de celui qui finit de compter au cadre du jeu de cache-cache c'est aussi la recherche. Symbole majeur dans le jeu de cache-cache, la recherche constitue en même temps l'objectif du jeu car l'action qu'il suppose c'est, paradoxalement en apparence, la chasse à la recherche.

IV. Confluences entre le jeu et la dimension fantastique dans la prose de Mircea Eliade

31. La substitution des rôles comme source du surnaturel

Le niveau supérieur du jeu dans la prose de Mircea Eliade – le spectacle de théâtre – impose l'existence d'un cadre fantastique de déroulement des événements et surtout de l'idéologie qui témoigne de l'art du spectacle dans le processus de „salut des masses”. De l'autre part, l'état le plus pur du jeu, qui trouve ses origines dans la manière des enfants de créer leurs propres jouets et repères là où les adultes trouvent qu'il n'y aurait rien qui puisse amuser, c'est le jeu de cache-cache. Dans ce jeu la variation entre la perception et l'illusion engendre le plan imaginaire par la simple présence de ces états, mais le rôle de l'innocence engendrée par la simplicité du jeu n'est pas à négliger parce que cet état d'innocence permet la réception plénière de la dimension fantastique. L'alternance des rôles dans ce jeu d'enfants surpris par Eliade dans la nouvelle *La tiganci* et même le changement des noms des personnages dans des créations comme *Pe strada Mântuleasa* sont les procédures qui engendrent le cadre surnaturel.

32. Le Prince Charmant chez Mircea Eliade et l'homme générique spécifique à son oeuvre en relation avec l'homme du type historique de nos jours

L'espace devient pour le Prince Charmant contemporain une dimension des expériences profondes qu'on peut identifier surtout dans les romans *Huliganii* et *Întoarcerea din rai*. L'homme contemporain ne peut plus revivre le mythe en essayant de

retourner vers le passé et il se résigne avec le statut de prisonnier de son époque. Nous pouvons remarquer que la représentation actuelle du Prince Charmant, telle qu'elle résulte des réponses données par les jeunes, est la preuve du fait qu'un archétype représente autrefois d'une manière strictement spirituelle s'est transféré dans le plan des approches du type commercial, en gardant la plupart des caractéristiques physiques à rôle de signifier. Par contre, l'un des personnages illustratifs pour la notion de Prince Charmant dans la prose de Eliade, Ieronim Thanase, trouve dans le théâtre la solution d'illumination des masses et son double représentatif pour l'essai d'initier dans l'art de la magie, Sergiu Andronic, fait le même genre de geste à connotations altruistes.

33. La convergence de la prose de Mircea Eliade avec la littérature universelle.

L'hyperbole comme source de fantastique dans la prose de Mircea Eliade et Gabriel Garcia Marquez

La prose de Mircea Eliade s'inscrit par son message sur la ligne des autres grands créateurs de littérature fantastique du monde parmi lesquels se distingue Gabriel Garcia Marquez comme l'auteur d'un genre particulier de fantastique dénommé par les critiques „réalisme magique”: l'homme a besoin du sentiment profond du sacré pour pouvoir survivre dans un monde laïcisé et qui ignore de plus en plus les marques de la transcendance.

La lecture de l'oeuvre des deux auteurs se fait conformément à un code imposé par la nature des faits exposés; le trajet des personnages est un trajet labyrinthique dans le temps et dans l'espace, le cadre de l'action a toujours des caractéristiques cachées qui doivent être découvertes par le lecteur.

L'hyperbole sert à caractériser, parfois par l'intermédiaire de quelques traits définitoires, comme c'est le cas d'Eléphanta, personnage de l'oeuvre de Marquez dévoré par une avidité sans limites ou, dans l'oeuvre de Eliade, le cas de Oana, maîtrisée par une vitalité irrésistible manifestée non seulement par des impulsions physiologiques extrêmes, mais aussi par l'exubérance qu'elle prouve quand elle participe à la vie sociale de la société bucarestois du vingtième siècle.

34. Le chronotope de l'oeuvre de Mircea Eliade généré par le jeu

Adrian Marino renvoie à une démarche symbolique qu'on retrouve dans la prose de Mircea Eliade sous forme de superposition des coordonnées temporelles: „Intimement associée à la transcription c'est le palimpsest”¹. L'état symbolique dont il parle renvoie au jeu car le sens initial du palimpsest a été détourné par esprit ludique. Cette nouvelle forme d'expression engendre le plaisir d'avoir accès d'une manière simultanée à des notions différentes et à des réalités contradictoires. Par cette procédure Eliade se rapproche de l'état primordial nécessaire pour pouvoir revivre le mythe.

Conclusions

Le spécifique de la prose fantastique de Mircea Eliade est le caractère illustratif de celle-ci par rapport à sa création scientifique, la valorisation des mythes roumains et universels, ainsi qu'un côté expérimental concrétisé par le fait qu'il lance un défi de nature intellectuelle pour le lecteur contemporain, homme soumis par le temps et terrorisé par l'histoire.

La bibliographie utilisée pour réaliser la présente recherche réunit, auprès des auteurs consacrés, classiques des théories du fantastique, des auteurs qui abordent divers éléments spécifiques à l'oeuvre de Eliade. Parmi ces derniers nous mentionnons des noms comme Paolo Santarcangeli, un esprit préoccupé par la symbolique du labyrinthe, et deux spéléologues, Cristian Lascu et Serban Sârbu.

Nous avons cité également, pour expliquer certains phénomènes, les oeuvres de Ivan Evseev, Ion Talos, Victor Kernbach, Andrei Oisteanu ou Tzvetan Todorov, sans négliger la création scientifique de Mircea Eliade où le savant parle des diverses significations des symboles, mythes ou mythologies.

L'aspect inédit du présent ouvrage est constitué par l'essai de réaliser une connexion entre la manière dont certains jeunes de nos jours perçoivent l'un des archétypes culturels universels le modèle idéal masculin – et la manière dont cette perception se reflète sur leur manière d'aborder la littérature. Le questionnaire rédigé afin

¹ Adrian Marino, *Hermeneutica ideii de literatura*, p. 371.

d'apprendre les réponses de ces jeunes à une problématique importante du monde contemporain a été adapté à leurs goûts et préférences qui concernent les loisirs, c'est-à-dire en visionnant des films. Mais le questionnaire a été adapté également à la thématique majeure qui vise le jeu dans la prose de Mircea Eliade, respectivement le spectacle de théâtre et le cinéma comme manières de représenter la réalité dans toute sa complexité.

L'ouverture de nouveaux horizons de recherche est générée par l'approche de la création de Mircea Eliade dans le contexte complexe de la société roumaine, où le besoin de mythes et de mythologies est ressenti de plus en plus. C'est pourquoi nous nous proposons d'aborder dans une prochaine étude certains phénomènes sociaux et politiques qui ont défini par l'intermédiaire de leurs effets l'évolution de notre société. Le but de cette étude serait d'identifier une forme du mythe ou de mythologie qui, dans le genre de la prose de Mircea Eliade, pourrait engendrer une voie d'évasion de la prison du temps présent, avec ses défis majeurs, principalement de nature morale.

Bibliographie

I. L'oeuvre de Mircea Eliade

A. L'oeuvre littéraire

Eliade, Mircea, *Secretul doctorului Honigberger*, în volumul *Nuvele*, Bucuresti, Editura Sapiientia, 1999;

Eliade, Mircea, *Nopti la Serampore*, în volumul *Nuvele*, Bucuresti, Editura Sapiientia, 1999;

Eliade, Mircea, *Maitreyi. Noaptea de Sânziene*, Bucuresti, Editura Garamond, 1998, cuvânt înainte de Mircea Handoca ;

Eliade, Mircea, *La tiganci*, în volumul *Nuvele*, Bucuresti, Editura Sapiientia, 1999 ;

Eliade, Mircea, *Huliganii*, Bucuresti, Editura Garamond-International, în colectia *Scriitori români*;

Eliade, Mircea, *Domnisoara Christina*, Bucuresti, Editura Minerva, 1996, prefata de Sorin Alexandrescu, în colectia *Biblioteca pentru toti*;

Eliade, Mircea, *Romanul adolescentului miop*, Bucuresti, Editura Minerva, 1989, text stabilit, cuvânt înainte si tabel cronologic de Mircea Handoca ;

Eliade, Mircea, *Tinerete fara de tinerete*, în volumul *În curte la Dionis*, Bucuresti, Editura Humanitas, 2004 ;

Eliade, Mircea, *Dayan*, în volumul *Nuvele inedite*, Bucuresti, Editura Rum-Irina, 1991, editie îngrijita si cuvânt înainte de Mircea Handoca ;

Eliade, Mircea, *Pelerina*, în volumul *Nuvele inedite*, Bucuresti, Editura Rum-Irina, 1991, editie îngrijita si cuvânt înainte de Mircea Handoca ;

Eliade, Mircea, *Isabel si apele diavolului*, Craiova, Editura Scrisul Românesc, 1990;

Eliade, Mircea, *Pe strada Mântuleasa*, în volumul *Proza fantastica*, III, Bucuresti, Editura Fundatiei Culturale Române, 1991;

Eliade, Mircea, *Noaptea de Sânziene*, Bucuresti, Editura Univers Enciclopedic, 1999;

Eliade, Mircea, *În curte la Dionis*, în volumul *Proza fantastica*, III, Bucuresti, Editura Fundatiei Culturale Române, 1991;

Eliade, Mircea, *Nouasprezece trandafiri*. Editie îngrijita si prefatata de Mircea Handoca, Bucuresti, Editura Românul, 1991;

Eliade, Mircea, *India. Nopti la Serampore. Secretul doctorului Honigberger*. Prefata de Eugen Ciurtin, Bucuresti, Editura Cartex 2000, 2004.

B. L'oeuvre scientifique et les essais

- Eliade, Mircea, *Oceanografie*, Bucuresti, Editura Humanitas, 1991;
- Eliade, Mircea, *India*, Bucuresti, Editura Pentru Turism, 1991;
- Eliade, Mircea, *Mitul eternei reîntoarceri, arhetipuri si repetare*. Traducere de Maria Ivanescu si Cezar Ivanescu. Bucuresti, Editura Univers Enciclopedic, 1999;
- Eliade, Mircea, *De la Zalmoxis la Genghis-Han*, Bucuresti, Editura Humanitas, 1995;
- Eliade, Mircea, *Tratat de istorie a religiilor*. Traducere de Mariana Noica, prefata de Georges Dumézil. Bucuresti, Editura Humanitas, 1992;
- Eliade, Mircea, *Traité d'histoire des religions*. Préface de Georges Dumézil. Paris, Editions Payot, 2004;
- Eliade, Mircea, *Istoria credintelor si ideilor religioase*, vol. I-III, Bucuresti, Editura Stiintifica, 1991;
- Eliade, Mircea, *Memorii*, volumul I, *Promisiunea echinoctiului*, Bucuresti, Editura Humanitas, 1991;
- Eliade, Mircea, *Fragmentarium*, Deva, Editura Destin, 1990;
- Eliade, Mircea, *Sacrul si profanul*, Bucuresti, Editura Humanitas, 2007;
- Eliade, Mircea, *Fragments d'un journal*, Paris, Editions Gallimard, 1973;
- Eliade, Mircea, *Aspecte ale mitului*, Bucuresti, Editura Humanitas, 1993;
- Eliade, Mircea, *Images et Symboles-Essais sur le symbolisme magico-religieux*, Paris, 1952;
- Eliade, Mircea, *Solilocvii*, Bucuresti, Editura Humanitas, 2003 ;
- Eliade, Mircea, *Itinerariu spiritual. Scrieri din tinerete, 1927*, editie îngrijita si note de Mircea Handoca, Bucuresti, Editura Humanitas, 2003 ;
- Eliade, Mircea, *Cum am gasit piatra filozofala. Scrieri din tinerete, 1921-1925*, îngrijirea editiei si note de Mircea Handoca, Bucuresti, Editura Humanitas, 1996;
- Eliade, Mircea, *50 de conferinte radiofonice 1932-1938, Mircea Eliade la Radio*. Nota asupra editiei de Andrei Dimitriu. Bucuresti, Editura Humanitas, Editura Casa Radio, 2001;
- Eliade, Mircea, *Încercarea labirintului*, (Mircea Eliade intervievat de Claude-Henri Rocquet). Traducere din limba franceza si note de Doina Cornea, Cluj-Napoca, Editura Dacia, 1990;

Eliade, Mircea, *Amintiri, I (Mansarda)*, Madrid, colectia „Destin”, 1966;

Eliade, Mircea, *Europa, Asia, America, corespondenta IP*. Editie îngrijita si cuvânt înainte de Mircea Handoca. Bucuresti, Editura Humanitas, 1999.

II. Bibliographie critique sélective

Oeuvres publiées en volume:

- BIBLIA sau Sfânta Scriptura*. Editie jubiliara a Sfântului Sinod, tiparita cu binecuvântarea si prefata Preafericitului Teoctist, Patriarhul Bisericii Ortodoxe Române, Bucuresti, Editura Institutului Biblic si de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, 2001;
- Al-George, Sergiu, *Arhaic si universal. India în constiinta româneasca*, Bucuresti, Editura Universal Dalsi, 2000;
- Andrei, Al., *Valori etice în basmul fantastic românesc*, Bucuresti, Societatea Literara Relief Românesc, 1979;
- Bahtin, Mihail, *Probleme de literatura si estetica*. Traducere de Nicolae Iliescu, prefata de Marian Vasile, Bucuresti, Editura Univers, 1982;
- Balota, Nicolae, *Romanul românesc în secolul XX*, Bucuresti, Editura Univers, 1997;
- Bayard, Jean-Pierre, *Symbolique du labyrinthe. Sur le thème de l'errance*, Paris, Les Editions du Huitième Jour, 2003;
- Badarau, George, *Fantasticul în literatura*, Iasi, Institutul European, 2003;
- Bejan, Craciun, *Actualitatea sacrului*, în revista „Familia”, 1990;
- Borbely, Stefan, *Proza fantastica a lui Mircea Eliade: complexul gnostic*, Cluj-Napoca, Editura Apostrof, 2003, în colectia Ianus;
- Böhl, R. M. T., *Zum Babylonischen Ursprung des Labyrinthes*, in „Miscellanea Orientalia”, Part. Ist. Bibl., Roma, 1935;
- Bulgar, Gheorghe, *Mircea Eliade în actualitate: eruditie si arta; corespondenta*, Baia Mare, Editura Gutinul, 1991;
- Caillois, Roger, *De la basm la povestirea stiintifico-fantastica. Studiu introductiv la Antologia nuvelei fantastice*, Bucuresti, Editura Univers, 1970;
- Cassirer, Ernst, *Eseu despre om. O introducere în filosofia culturii umane*. Traducere de Constantin Cosman, Bucuresti, Editura Humanitas, 1994;
- Calinescu, George, *Istoria literaturii române de la origini pâna în prezent*. Editie facsimil, Fundatia Regala pentru Literatura si Arta, Bucuresti, Editura Semne, 2003;
- Calinescu, Matei, *Despre Ioan P. Culianu si Mircea Eliade. Amintiri, lecturi, reflectii*, editia a II-a, Iasi, Editura Polirom, 2002, în colectia Plural;

Capusan Voda, Maria, *Mircea Eliade - Spectacolul magic*, Bucuresti, Editura Litera, 1991;

Chevalier, Jean; Alain Gheerbrant, *Dictionar de simboluri, (Mituri, vise, obiceiuri, gesturi, forme, figuri, numere)*, Bucuresti, Editura Artemis, 1995;

Ciopraga, Constantin, *Literatura româna între 1900 si 1918*, Bucuresti, Editura Junimea, 1970;

Cioran, Emil, *Schimbarea la fata a României*, Bucuresti, Editura Humanitas, 1991;

Cristea, Dan, *Arcadia imaginara*, Bucuresti, Editura Cartea Româneasca, 1977;

Cristea, Ligia Monica, *Poetica timpului la Mircea Eliade*, Oradea, Editura „Abaddaba”, 2003;

Crohmalniceanu, Ovid S., *Literatura româna între cele doua razboaie mondiale*, Bucuresti, Editura Universalia, 2003;

Culianu, Ioan Petru, *Secretul doctorului Eliade*, Bucuresti, Editura Nemira, 2001;

Culianu, Ioan Petru, *Mircea Eliade*. Editie revazuta si augmentata, traducere de Florin Chiritescu si Dan Petrescu, cu o scrisoare de la Mircea Eliade si o postfata de Sorin Antohi, Bucuresti, Editura Nemira, 1995 ;

Culianu, Ioan Petru, *Dialoguri întrerupte: Corespondenta Mircea Eliade-Ioan Petru Culianu*. Editie îngrijita si note de Tereza Culianu-Petrescu, prefata de Matei Calinescu (volumul cuprinde 108 scrisori din perioada 4 august 1972-14 ianuarie 1986), Iasi, Editura Polirom, 2004;

Culianu, Ioan Petru, *Calatorii în lumea de dincolo*, Bucuresti, Editura Nemira, 1994;

Culianu, Ioan Petru; Mircea Eliade, *Dictionar al religiilor*, Bucuresti, Editura Humanitas, 1993;

Danca, Wilhelm, *Mircea Eliade: Definitio sacri*, Iasi, Editura Ars longa, 1998;

Dubuisson, Daniel, *Mitologii ale secolului XX: Dumézil, Lévi-Strauss, Eliade*. Traducere din limba franceza de Lucian Dinescu, Iasi, Editura Polirom, 2003, în colectia Plural M;

Dumitrescu, Angela, *Asa cap, asa caciula*, culegere de snoave din judetul Olt, cu o prefata de prof. dr. doc. Mihai Pop, Craiova, Editura Scrisul Românesc, 1981;

Durand, Gilbert, *Aventurile imaginii. Imaginatia simbolica. Imaginarul*. Traducere de Muguras Constantinescu si Anisoara Bobocea, Bucuresti, Editura Nemira, 1999;

Durand, Gilbert, *Champs de l'imaginaire*, Grenoble, ELLUG, 1996;

- Durand, Gilbert, *Structurile antropologice ale imaginarului*, Bucuresti, Editura Univers, 1977;
- Eco, Umberto, *Insula din ziua de ieri*. Traducere de Stefania Mincu si Stefan Mincu, Bucuresti, Editura Pontica, 1995;
- Evseev, Ivan, *Cuvânt-mit-simbol*, Timisoara, Editura Facla, 1983;
- Evseev, Ivan, *Dictionar de magie, demonologie si mitologie româneasca*, Timisoara, Editura Amarcord, 1997;
- Evseev, Ivan, *Dictionar de simboluri si arhetipuri culturale*, Timisoara, Editura Amarcord, 2001;
- Evseev, Ivan, *Jocurile traditionale de copii. Radacini mitico-rituale*. Timisoara, Editura Excelsior, 1994;
- Faure, Paul, *Viata de fiecare zi în Creta lui Minos*. Traducere de Em. Condurachi si Cireasa Grecescu, Bucuresti, Editura Eminescu, 1977;
- Fînaru, Sabina, *Eliade prin Eliade*, editia a doua, Bucuresti, Editura Univers, 2003, în colectia *Studii românești*;
- Foucault, Michel, *Les mots et les choses*, Paris, Editions Gallimard, 1989;
- Glodeanu, Gheorghe, *Coordonate ale imaginarului în opera lui Mircea Eliade*, Cluj-Napoca, Editura Dacia, 2001, în colectia *Discobolul*;
- Glodeanu, Gheorghe, *Dimensiuni ale romanului contemporan*, Baia Mare, Editura Gutinul, 1998;
- Glodeanu, Gheorghe, *Fantasticul în proza lui Mircea Eliade*, Baia Mare, Editura Gutinul S. R. L., 1993;
- Glodeanu, Gheorghe, *Mircea Eliade. Poetica fantasticului si morfologia romanului existential*, Bucuresti, Editura Didactica si Pedagogica, 1997;
- Gregori, Iliana, *Mircea Eliade: trei analize*, Bucuresti, Editura Fundatiei Culturale Române, 2002;
- Handoca, Mircea, cuvânt înainte la volumul lui Mircea Eliade *Romanul adolescentului miop*, Bucuresti, Editura Minerva, 1989;
- Handoca, Mircea, *Mircea Eliade*, Bucuresti, Editura Minerva, 1992;
- Handoca, Mircea, *Viata lui Mircea Eliade*, Cluj-Napoca, Editura Dacia, 2002;

- Handoca, Mircea, *Mircea Eliade: Câteva ipostaze ale unei personalitati proteice*, Bucuresti, Editura Minerva, 1992;
- Handoca, Mircea, *Mircea Eliade si corespondentii sai*, Bucuresti, Editura Minerva, 1993;
- Handoca, Mircea, *Mircea Eliade: 1907-1986. Bibliografie*, în Jurnalul literar, Bucuresti, 1997, colectia Bibliografia;
- Handoca, Mircea, *Biobibliografie*, vol. II, *Receptarea critica: 1925-1986*, Bucuresti, Jurnalul literar, 1998, colectia Bibliologica, 2;
- Handoca, Mircea, *Biobibliografie*, vol. III: 1986-1999, Bucuresti, Jurnalul literar, 1999, Bibliologica, 3;
- Handoca, Mircea, *Convorbiri cu si despre Mircea Eliade* de Mircea Handoca, Bucuresti, Editura Humanitas, 1998;
- Handoca, Mircea, *Pro Mircea Eliade*, Cluj-Napoca, Editura Dacia, 2006;
- Hillaire, Jean-Paul, *L'univers secret du labyrinthe*, Monaco, Éditions Alphée, 2006;
- Hocke, René Gustav, *Die Welt als Labyrinth*, Hamburg, 1959;
- Huizinga, Johan, *Homo ludens. Încercare de determinare a elementului ludic al culturii*. Traducere din limba olandeza de H. R. Radian, cuvânt înainte de Gabriel Liiceanu, Bucuresti, Editura Humanitas, 1998;
- Ichim, Ofelia, *Padurea interzisa*; vol. III: *Mit si autenticitate în romanele lui Mircea Eliade*, Iasi, Editura Alfa, 2001;
- Kernbach, Victor, *Dictionar de mitologie generala*, Bucuresti, Editura Albatros, 1983;
- Lascu, Cristian; Serban Sârbu, *Pesteri scufundate*, Bucuresti, Editura Academiei Republicii Socialiste România, 1987;
- Lefter, Ion Bogdan, prefata volumului lui Mircea Eliade *În curte la Dionis*, Bucuresti, Editura Tana, 2005;
- Liiceanu, Gabriel, *Itinerariile unei vieti: E. M. Cioran urmat de Apocalipsa dupa Cioran. Trei zile de convorbiri – 1990*, Bucuresti, Editura Humanitas, 1995;
- Lotreanu, Ion, *Introducere în opera lui Mircea Eliade*, Bucuresti, Editura Minerva, 1980;
- Manolescu, Nicolae, *Arca lui Noe. Eseu despre romanul românesc*, Bucuresti, Editura Gramar, 1998, în colectia 100+1;
- Marino, Adrian, *Hermeneutica ideii de literatura*, Cluj-Napoca, Editura Dacia, 1987;

Micu, Dumitru, *Literatura româna în secolul al XX-lea*, Bucuresti, Editura Fundatiei Culturale Române, 2000;

Marino, Adrian, *Hermeneutica lui Mircea Eliade*, Cluj-Napoca, Editura Dacia, 1980;

Marcus, Solomon, *Paradigme universale III. Jocul*, Pitesti, Editura Paralela 45, 2007;

Marian, Simion Florea, *Trilogia vietii*, vol. I, Bucuresti, Editura Grai si suflet. Cultura nationala, 1995;

Mazilu, Dan Horia, *O istorie a blestemului*, Iasi, Editura Polirom, 2001;

Muthu, Mircea, Maria Muthu, *Fat-Frumos si „vremea uitata”. O noua interpretare critica a basmului Tinerețe fara batrânete si viata fara de moarte*. Editia a doua, revazuta si adaugita, Bucuresti, Editura Euro Press Group, 2008;

Negoitescu, Ion, *Mircea Eliade sau de la fantastic la oniric*, în volumul *Scriitori moderni*, vol. II, Bucuresti, Editura Eminescu, 1997;

Negoitescu, Ion, *Istoria literaturii române*, Bucuresti, Editura Minerva, 1991;

Nicolescu, Vasile, prefata la volumul lui Mircea Eliade *Aspecte ale mitului*, Bucuresti, Editura Univers, 1978;

Noica, Constantin, *Sentimentul românesc al ființei*, Bucuresti, Editura Humanitas, 1996;

Novaceanu, Darie, *Toamna patriarhului sau despre fictiunea realitatii si singuratatea puterii*, prefata la romanul lui Gabriel Garcia Marquez *Toamna patriarhului*. Traducere de Darie Novaceanu, Bucuresti, Editura Univers, 1979;

Paler, Ioan, *Romanul românesc interbelic*, Pitesti, Editura Paralela 45, 1998;

Papahagi, Marian, *Eros si utopie*, editia a II-a, postfata de Ion Pop, Cluj-Napoca, Editura Dacia, 1999;

Petrescu, Liviu, *Vârstele romanului*, Bucuresti, Editura Eminescu, 1992;

Popa, Marian, *Istoria literaturii române, de azi, pe mâine*, vol. II, Bucuresti, Fundatia Luceafarul, 2001;

Propp, V. I., *Radacinile istorice ale basmului fantastic*, Bucuresti, Editura Univers, 1973;

Reschika, Richard, *Introducere în opera lui Mircea Eliade*. Traducere de Viorica Niscov, Bucuresti, Editura Saeculum I.O., 2000;

Rasuceanu, Andreea, *Cele doua Mântulese*, Bucuresti, Editura Vremea, 2009;

Ricoeur, Paul, *Despre interpretare. Eseu asupra lui Freud*, Bucuresti, Editura Trei, 1998;

Rusti, Doina, *Dictionar de simboluri din opera lui Mircea Eliade*, editia a treia, revazuta si adaugita, Bucuresti, Editura Tritonic, 2005;

Santarcangeli, Paolo, *Cartea labirinturilor. Istoria unui mit si a unui simbol*. Traducere de Crisan Toescu, cuvânt înainte de Grigore Arbore, Bucuresti, Editura Meridiane, 1974;

Simion, Eugen, *Mircea Eliade – un spirit al amplitudinii*, Bucuresti, Editura Demiurg, 1995;

Stanescu, Gabriel, *Mircea Eliade în constiinta contemporanilor sai din exil*, Norcross, Criterion Publishing, 2001;

Talos, Ioan, *Gândirea magico-religioasa la români*, Bucuresti, Editura Enciclopedica, 2001;

Todorov, Tzvetan, *Introducere în literatura fantastica*. Traducere de Virgil Tanase, prefata de Alexandru Sincu, Bucuresti, Editura Univers, 1973;

Todorov, Tzvetan, *Teorii ale simbolului*. Traducere de Mihai Murgu, prefata de Maria Carpov, Bucuresti, Editura Univers, 1983;

Tofan, Sergiu, *Mircea Eliade. Destinul unei profetii*, Galati, Editura Alter Ego Cristian si Algorithm, 1996, în colectia Terra;

Tolcea, Marcel, *Eliade, ezotericul*, Timisoara, Editura Mirton, 2002;

Turcanu, Florin, *Mircea Eliade, prizonier al istoriei*. Traducere de Monica Anghel si Dragos Dodu, Bucuresti, Editura Humanitas, 2005;

Tutea, Petre, *Mircea Eliade*. Editie îngrijita de Ioan Moldovan, Oradea, Biblioteca Familia, 1992;

Ungureanu, Cornel, *Mircea Eliade si literatura exilului*, Bucuresti, Editura Viitorul Românesc, 1995;

Ursache, Petru, *Camera Sambô. Introducere în opera lui Mircea Eliade*, editia a doua, revazuta, Iasi, Editura Universitatii „Alexandru Ioan Cuza”, 1999;

Vartic, Ion, *Modelul si oglinda*, Bucuresti, Editura Cartea Româneasca, 1982;

Vattimo, Gianni, *Subiectul si masca. Pornind de la Nietzsche*, Constanta, Editura Pontica, 2001;

Wellek, René, Austin Warren, *Teoria literaturii*, Bucuresti, Editura pentru Literatura Universala, 1967;

Zaciu, Mircea, *Cu cartile pe masa*, Bucuresti, Editura Cartea Româneasca, 1981;

Zaciu, Mircea; Marian Papahagi; Aurel Sasu, Dictionarul esential al scriitorilor români, Bucuresti, Editura Albatros, 2000;

*** *Tinerete fara batrânete si viata fara de moarte. Basme populare românesti*, Bucuresti, Editura Minerva, 1972;

*** *Întotdeauna Orientul. Corespondenta Mircea Eliade-Stig Wikander (1948-1977)*, Iasi, Editura Polirom, 2005, în colectia Plural M;

*** *Mircea Eliade si corespondentii sai*; volumul I, literele A-E, Bucuresti, Editura Minerva, 1993;

*** *Caietele Mircea Eliade*, coordonator Ionel Buse, Craiova, Editura Universitaria, 2002;

*** *Dictionar analitic de opere literare românesti*, vol. II si III, coordonare si revizie stiintifica de Ion Pop, Cluj-Napoca, Editura Casa Cartii de Stiinta, 1999-2001;

*** *Dictionar de literatura româna*, Bucuresti, Editura Univers, 1979;

*** *Dictionarul scriitorilor români*, (vol.II, D –L), coordonat de Mircea Zaciu, Marian Papahagi si Aurel Sasu), Bucuresti, Editura Fundatiei Culturale Române, 1998;

*** *Mircea Eliade comentat de Mircea Handoca*, Bucuresti, Editura Recif, 1993;

*** *Scriitori români*, Bucuresti, Editura Stiintifica si Pedagogica, 1978;

*** *Encyclopédie des symboles*. Edition française établie sous la direction de Michel Cazenave, traduction du volume allemand *Knaurs Lexikon des Symbole*, texte traduit de l'allemand par Françoise Périgaut, Gisèle Marie et Alexandra Tondat, Paris, Librairie Générale Française, 1996;

*** *Epopoea lui Ghilgames*. Traducere de Serbanescu Virginia si Dima Alexandru, Bucuresti, Editura Mondero, 1998.

Oeuvres publiées en périodiques:

- Chaunu, Pierre, *Fascinant, Mircea Eliade*, în „Le Figaro” din 21 august 1983;
- Cioculescu, Serban, *Secretul doctorului Honigberger*, în „Revista Fundatiilor Regale”, august 1940;
- Comarnescu, Petru, *Epistemologia dragostei la Mircea Eliade*, în „România literara”, an II, 2 septembrie 1933, nr. 81;
- Dumitrescu-Busulenga, Zoe, *Istorie si mit: de la romantici la Mircea Eliade*, în „Secolul XX”, 1978, nr. 205-206 (2-3);
- Eliade, Mircea, *America vazuta de un tânar de azi*, în „Revista Fundatiilor Regale”, I, 11 iunie 1934, nr. 6, pp. 122 – 124;
- Eliade, Mircea, *Cultul matragunei în România*, în „Zalmoxis”, revista de studii religioase, vol. I-III (1938-1942), publicata sub directia lui Mircea Eliade. Editie îngrijita, studiu introductiv, note si addenda de Eugen Ciurtin; traducere de Eugen Ciurtin, Mihaela Timus si Andrei Timotin, Iasi, Editura Polirom, 2000;
- Eliade, Mircea, *Noua aristocratie legionara*, în „Vremea”, 23 ianuarie 1938;
- Filip, Traian, *Mircea Eliade si Mihail Sebastian în corespondenta cu Petru Comarnescu*, în „Manuscriptum”, IX, 1978, nr. 4 (33), pp. 158 – 170;
- Handoca, Mircea, *Catre Mircea Eliade*, în „România literara”, 2006, nr. 31, p. 17;
- Iorgulescu, Mircea, *Viata lui Mircea Eliade*, în „22” din 6-12 ianuarie 2004, nr. 722;
- Oisteanu, Andrei, *Reminiscente mitico-rituale în folclorul copiilor*, în „Folclor literar” vol. VII, Timisoara, 1988;
- Rasuceanu, Andreea, *Pe Strada Mântuleasa la nr. 138*, în „România literara” 2010, nr. 33, pp. 10-11;
- Sulutiu, Octav, *Secretul doctorului Honigberger*, în „Familia”, iulie-august 1940.